

BAUME LATRONE

La pluie avait cessé, la route était claire, prudents, attentionnés, calmes, trois spéléos s'acheminaient lentement vers les gorges du gardon, quand tout à coup, une borne, pourtant placée sur le côté gauche de la chaussée traversa subitement et vint endommager le magnifique pare-choc de la voiture à SAM...

D'un bon, les trois spéléos secouristes furent à terre. Heureusement elle était indemne...

Après cet incident la progression repris vers l'école Gardoise de Spéléologie où nous rencontrâmes quelques uns de nos confrères déguisés en Spéléologues...

Après les retrouvailles, la faim arrivant plus vite que les invitations à souper nous décidâmes de nous restaurer à Uzès. Après l'apéro nous nous installâmes dans un restaurant dont la classe était malheureusement bien au dessous de notre standing. D'ailleurs POMPON ne supporta pas bien la cuisine et dû partir, en titubant, s'allonger dans la voiture... En pleine forme Yves et Phillipe pensèrent qu'une séance d'entraînement pour la journée du lendemain était nécessaire, aussi le cap fut mis sur le "Cyclope" où les jambes furent dûment musclées.

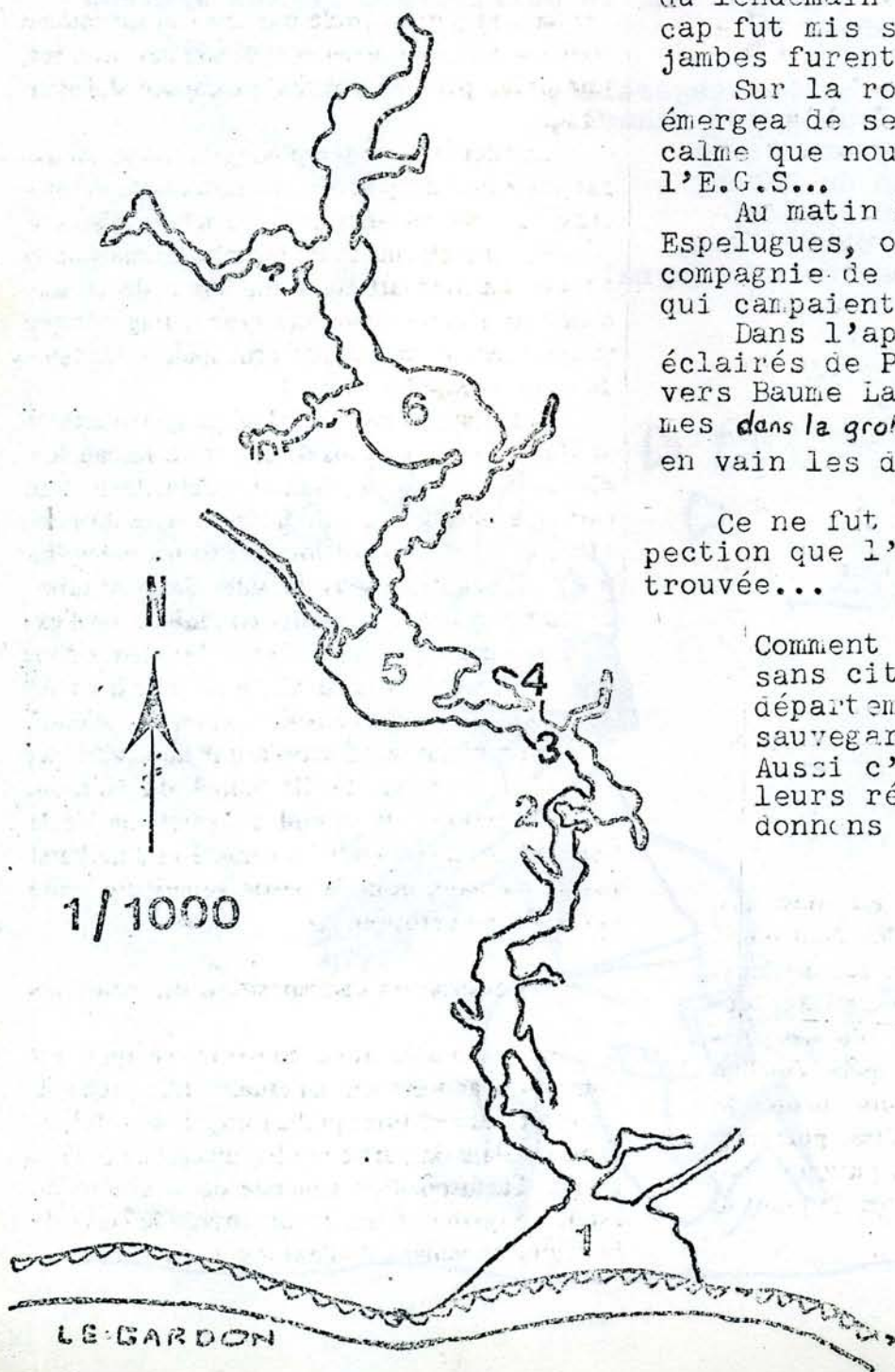
Sur la route du retour Pompon émergea de ses rêves et ce fut dans le, calme que nous installâmes notre tente à l'E.G.S...

Au matin Pompon nous amena aux Espelugues, où nous rencontrâmes une compagnie de scouts de très petit modèle qui campaient au fond du trou.

Dans l'après-midi, et sur les conseils éclairés de Pompon nous nous dirigâmes vers Baume Latrone... et nous pénétrâmes dans la grotte des frères, nous cherchâmes en vain les dessins préhistoriques...

Ce ne fut qu'après une légère prospection que l'entrée de la grotte fut trouvée...

Comment parler de Baume Latrone sans citer le bulletin du comité départemental d'études pour la sauvegarde des sites du Gard. Aussi c'est avec la permission de leurs rédacteurs, que nous leurs donnons ici la parole...



Plan de la Baume Latrone

- 1) Entrée
- 2) Porte en béton
- 3) Échelles en béton
- 4) Puits à ossements
- 5) Grand puits
- 6) Salle des peintures

L'ART PARIETAL DANS LES CAVITÉS DES GORGES DU GARDON

LA BAUME LATRONE

Situation et description de la cavité

Située au sommet d'une barre des falaises abruptes qui dominent le cours du Gardon d'une soixantaine de mètres, la Baume Latrone s'ouvre dans les calcaires urgoniens, sur le flanc Nord de l'anticlinal de Ste anastasia.

Elle possède une double entrée remarquablement exposée au midi et menant à une petite salle semi-circulaire abondamment éclairée. Dans la paroi Est de cette salle s'ouvre un petit conduit méandrique qui permet d'accéder par l'intérieur à la grotte St Joseph distante d'une trentaine de mètres.

A l'Ouest de la salle du porche débute une belle galerie, point de départ du réseau profond de la Baume Latrone.

Cette galerie se présente sous l'aspect d'une belle diaclase, presque entièrement colmatée. Après un parcours de 50 mètres environ une importante coulée stalagmitique a provoqué un rétrécissement important de la galerie. C'est au niveau de ce rétrécissement que s'arrête la partie anciennement connue de la grotte.

En effet, le réseau profond et les peintures ne furent découvertes qu'en 1940, après la destruction d'un bouchon argileux qui colmatait entièrement cette zone rétrécie.

Au-delà de ce verrou, la galerie débouche brutalement au sommet d'un ressaut vertical d'une dizaine de mètres. La diaclase originelle prend alors de l'ampleur et débouche quarante mètres plus loin au sommet d'une vaste salle dans laquelle on accède par une forte pente creusée de nombreuses marches. Cette salle est presque entièrement occupée par un puits vaguement circulaire de grand diamètre et profond de - 8 mètres.

La bordure Est de ce puits est constituée par une plateforme qui marque le début d'une très vaste galerie horizontale à sol argileux. Légèrement sinueuse, cette galerie s'évase brutalement et débouche alors sur la salle des peintures. Au Sud, la galerie principale s'incline puis plonge résolument selon une pente de 45° environ. Une centaine de mètres plus loin, la galerie s'arrête au niveau d'un bouchon argileux. C'est, à - 50 mètres, le point le plus bas de la grotte.

Spéléogénèse et hydrologie de la Baume Latrone

La grotte de Latrone fait partie d'un vaste réseau karstique morcelé par l'érosion et comprenant le réseau de Latrone proprement dit, plus les réseaux des grottes St Joseph et des frères (figure 1 et 2). Ce vaste ensemble karstique est intimement lié à la structure encaissante locale et les galeries s'enfoncent dans le massif en conformité avec le pendage des strates urgoniennes.

Un des aspects particuliers de la Baume Latrone est l'énorme remplissage qui la colmate. Ce remplissage, imparfaitement reconnu, est constitué dans sa partie visible par une épaisse couche argileuse riche en ossements d'ours des cavernes, surmontée par une puissante carapace stalagmitique.

Localement, ce remplissage a été surcreusé par les eaux de percolation (grande fosse aux ours) ou de ruissellement (diaclase d'accès).

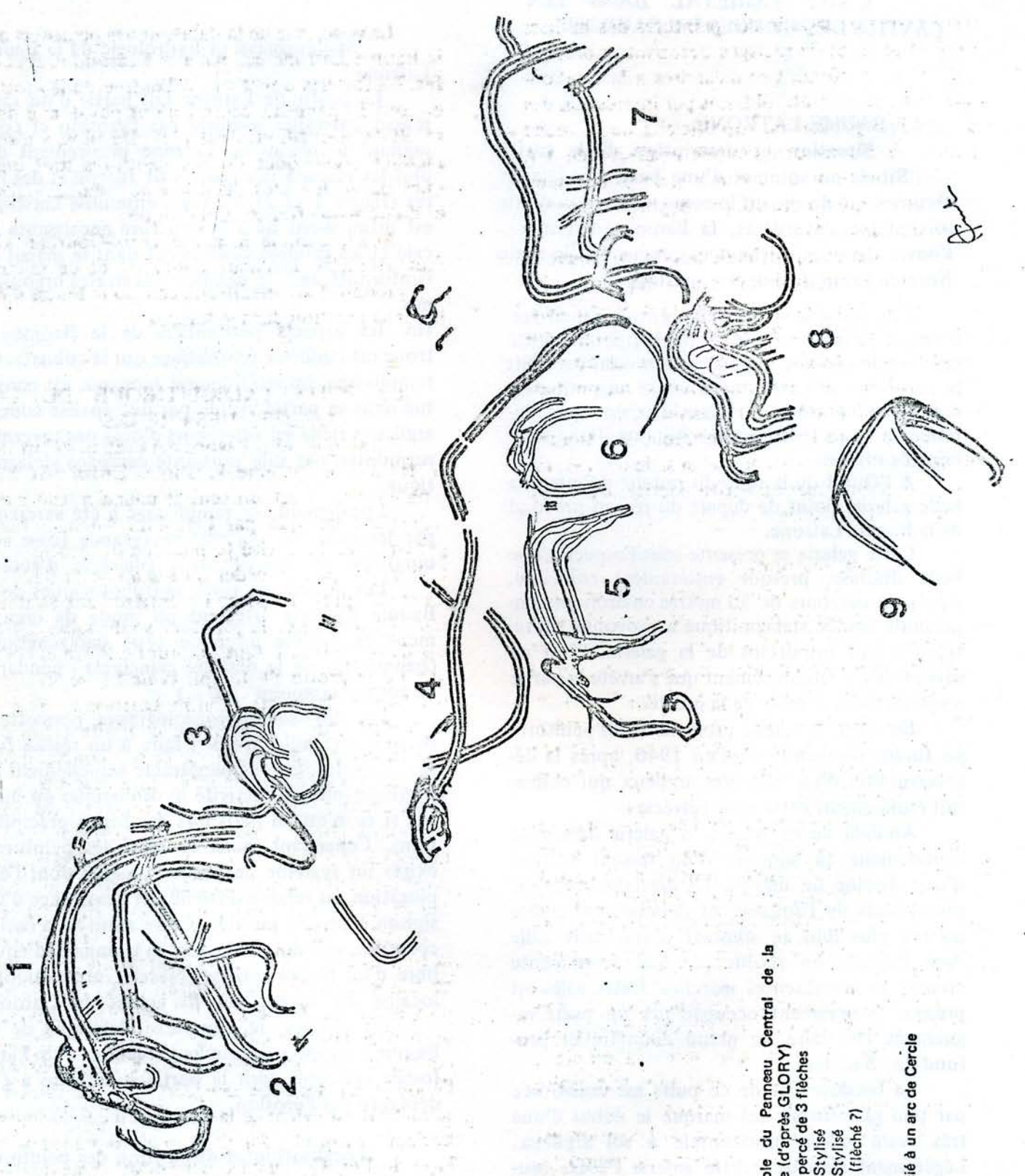
Les principaux traits morphologiques de la Baume Latrone attestent un mode de creusement en régime noyé de type paragénétique (banquettes de la diaclase principale - pendants de voûte - coupoles - etc ...)

Les données hydrogéologiques, permettent de dire que nous avons à faire à un réseau fossile. En effet, la zone pénétrable actuellement ne participe plus à l'activité hydrologique du massif, si ce n'est en petit lors des fortes précipitations. Cependant, sous la salle des peintures, existe un système de petits conduits dont l'exploration est rendue difficile par l'existence d'un siphon à niveau variable. Cette zone de la cavité constitue vraisemblablement la cheminée d'équilibre d'un réseau actif sous-jacent impénétrable, localisé au niveau du lit actuel du Gardon.

En résumé, le complexe karstique de la Baume Latrone présente les caractères d'un karst fossile colmaté, dont la partie supérieure a été déblayée par l'érosion.

Localisation et disposition des peintures

La Baume Latrone constitue ce qu'il est convenu d'appeler un sanctuaire très profond. En effet, les peintures préhistoriques sont toutes centrées dans la partie la plus inaccessible de la grotte. La disposition générale de ce sanctuaire est remarquable. Quand on aborde le cœur de la cavité en venant de l'extérieur, on remarque,



Vue d'ensemble du Penneau Central de la
Baume Latrone (d'après GLORY)
1) Mammouth percé de 3 flèches
2) Mammouth Stylisé
3) Mammouth Stylisé
4) Grand Félin (flèche ?)
5) Mammouth
6) Mammouth
7) Cheval associé à un arc de Cercle
9) Mammouth

dès l'entrée de la salle des peintures des milliers de méandres et de racleurs occupant la presque totalité du plafond. Ces méandres à la symbolique obscure, ont été obtenus par impression des doigts dans la tranche superficielle de la roche amollie par corrosion sur une épaisseur de 1 à 2 cm. A droite de ces méandres, on trouve quelques empreintes ocre rouge de plusieurs mains positives (figure 4).

Au fond et à gauche de la salle, se trouve le panneau central, formant une fresque de plusieurs mètres de long et représentant 9 animaux, très stylisés (figure 3) exécutés aux doigts enduits d'argile. Légèrement en contrebas du panneau central, dans une niche naturelle, on peut voir un cheval gravé au tracé malhabile.

Enfin, dans le couloir terminal, une trentaine de mètres en contrebas de la salle des peintures existait une main positive décrite par Glory et aujourd'hui effacée.

Le panneau central

Le panneau central est surtout intéressant par la représentation des proboscidiens. Ces derniers sont extrêmement stylisés ce qui rend leur interprétation paléontologique discutable. Parmi les 7 éléphants figurés, deux seulement sont indiscutables (figure 3 - n. 1 et 5). L'extrême stylisation de ces éléphants permet de mettre en évidence l'évolution du graphisme du mammoth (figure 1 - A).

Au centre même du panneau, la composition la plus importante est constituée par le tracé de la dorsale d'un félin (longueur 3 mètres), longtemps confondu avec un serpent. La représentation générale de ce félin est très proche de la figuration plus réussie du félin de la grotte Bayol.

En bas du panneau, légèrement sur la droite, on remarque la figuration très schématisée d'un petit cheval au museau accolé à un signe ovale. Cette disposition a longtemps fait croire à la représentation d'un rhinocéros.

Ainsi, l'ensemble de cette composition est par conséquent établi sur le thème mammoth - cheval - félin - accompagné d'une figure ovale.

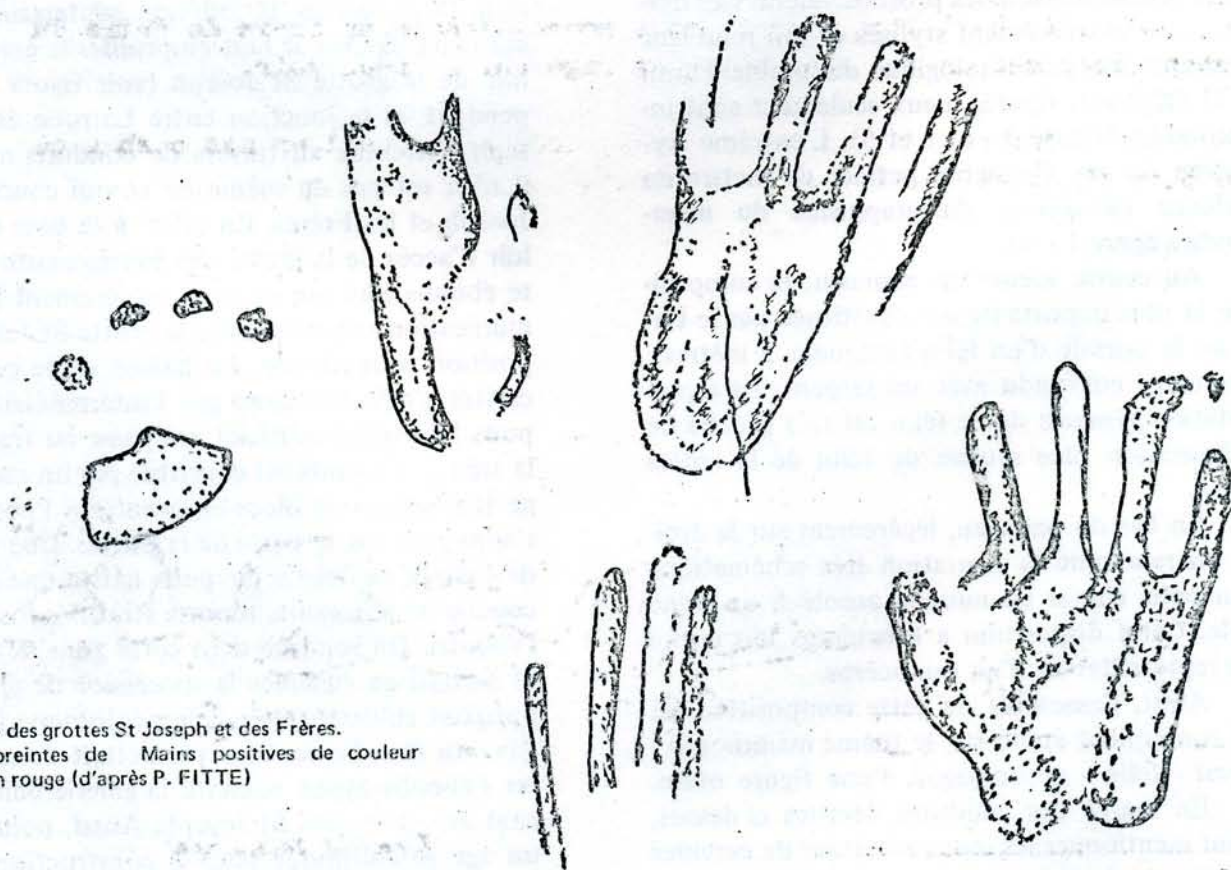
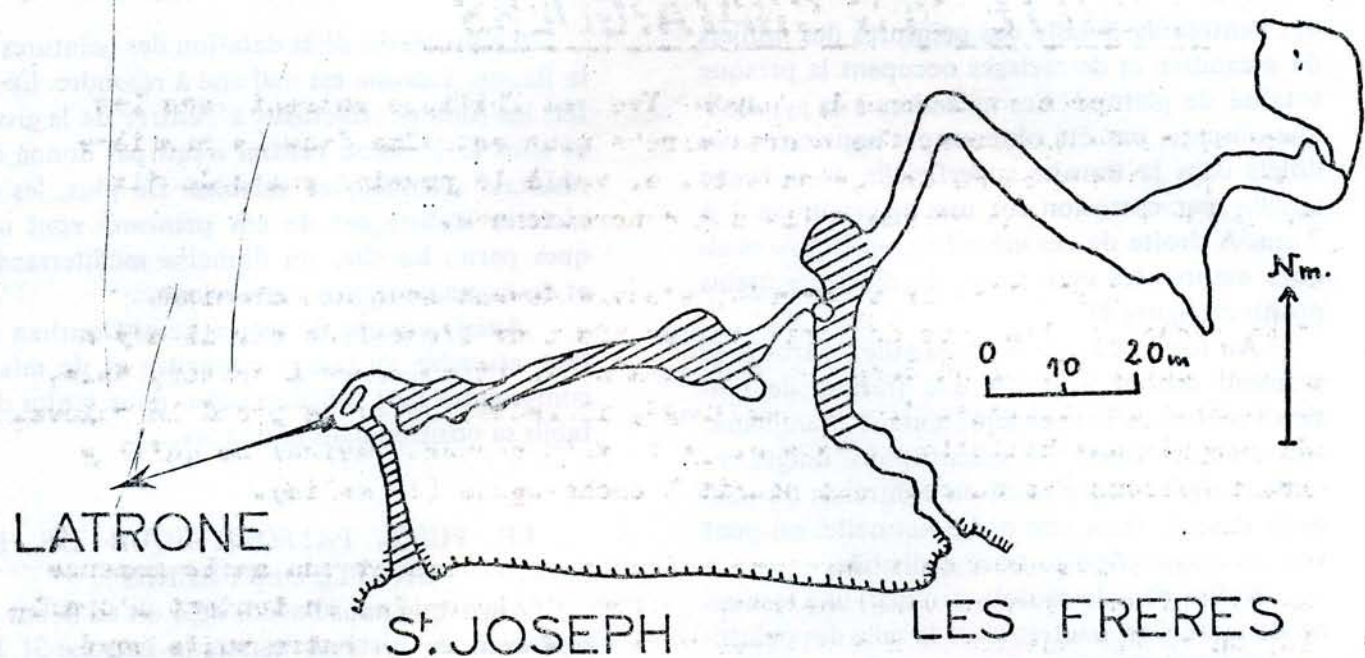
En marge des peintures décrites ci-dessus, il faut mentionner les représentations de cervidés relevés peu après la découverte par Glory (figure 5 n. 2), par le R.P. Pinchon (figure 5 n. 5) et par P. Fitte (figure 5 n. 6), ainsi que le profil d'un ursidé (figure 5 n. 3) et aujourd'hui effacés.

Le problème de la datation des peintures de la Baume Latrone est mal aisé à résoudre. En effet, les fouilles effectuées à l'entrée de la grotte et sous le panneau central n'ont pas donné des résultats scientifiques valables. De plus, les caractères stylistiques de ces peintures sont uniques parmi les sites du domaine méditerranéen et du domaine franco cantabrique.

Aussi, comme le pense Leroi-Gourhan «il faut attendre de mieux connaître et de mieux comprendre l'art méditerranéen pour tenter d'établir sa position dans le temps».

LE Puits PALEOLITHIQUE DE LA GROTTE DES FRERES

Ainsi que nous l'avons déjà dit au début de ce travail, le système karstique Latrone-St Joseph-les Frères est un seul et même réseau partiellement tronqué par l'érosion. Aussi, si l'on pénètre par la cavité la plus haute (grotte des Frères) on peut accéder au réseau de la Baume Latrone après un parcours entièrement souterrain. Pour réaliser la jonction souterraine entre ces deux cavités, il faut emprunter le grand couloir de la grotte St Joseph (voir figure 2). Cependant, si la jonction entre Latrone et St Joseph s'effectue au travers de conduits naturels, il n'en est pas de même en ce qui concerne St Joseph et les Frères. En effet, à la base du couloir d'accès de la grotte des Frères existe un vaste éboulis aéré qui colmate entièrement la communication naturelle avec la grotte St Joseph en position sous-jacente. La liaison entre ces deux cavités s'effectue alors par l'intermédiaire d'un puits hélicoïdal artificiel qui passe au travers de la trémie. Ce puits est constitué par un assemblage très soigné de blocs empruntés à l'éboulis et s'appuyant sur la paroi de la galerie. Une dizaine de mètres au-dessus du puits existe une épaisse couche de sédiments récents stratifiés fossilisant l'éboulis. Un sondage dans cette zone de la cavité mettait en évidence la succession de plusieurs horizons culturels, depuis le néolithique jusqu'à l'âge du Fer. Ce sondage permettait donc de dater l'éboulis ayant colmaté la galerie communiquant avec la grotte St Joseph. Aussi, pour nous, un âge paléolithique pour la construction de ce puits ne fait aucun doute. Il s'agit là d'un fait remarquable car les aménagements de cavités par les paléolithiques, sans être inexistantes, sont très rares.



Plan des grottes St Joseph et des Frères.
 Empreintes de Mains positives de couleur
 brun rouge (d'après P. FITTE)